

	<b>Paolo CALIARI dit VERONESE,</b> <i>Fresques de la Villa Barbaro (1560-1561)</i>	<b>Claes OLDENBURG, Coosje VAN BRUGGEN,</b> <i>La Bicyclette ensevelie, (1990)</i>	<b>L'œuvre de Bill VIOLA</b>
<b>Lieu de présentation et/ ou d'exposition</b>	<b>Villa palladienne</b> À Maser, en Italie du Nord. Cette villa veneta désigne la résidence de campagne de la noblesse et de la haute bourgeoisie de la République de Venise.  Fresques intégrées à l'architecture du lieu.	<b>Espace public urbain</b>  Présence d'un espace naturel domestiqué : Parc de la Villette, Paris.  Œuvre monumentale qui se présente sous forme fragmentaire à même le sol.	Festivals et hors institutions (avant 1985) Galerie d'Art Musée Cathédrale (Durham) Chapelle de l'Oratoire (Nantes) Eglise San Gallo (Venise)  Installations vidéo.
<b>Support / matérialité</b>	<b>Architecture</b> (mur et plafond)  <b>Peinture a fresco</b> Technique de peinture murale caractérisée par l'application sur enduit frais de pigments de couleur détremés à l'eau. On dit aussi peinture à fresque. Parfois improprement utilisé dans le langage courant pour désigner toute peinture venant décorer un support mural, le terme de fresque ne s'applique en réalité qu'à une technique bien particulière. Celle-ci, dite de la vraie fresque, « à l'italienne », ou <i>buon fresco</i> , consiste à appliquer des pigments sur une couche de mortier frais. Employée semble-t-il depuis des époques très anciennes, la technique de la fresque n'est cependant véritablement mentionnée pour la première fois de l'histoire qu'à la Renaissance au travers des pages du traité de Cennino Cennini, <i>Il Libro dell'arte</i> (1437). <a href="http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/fresque/53614">http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/fresque/53614</a>	<b>Parc</b>  <b>Dispositif de présentation :</b>  <b>Sculpture en plein air</b>  <b>Quatre pièces dans un espace d'environ 46 x 21,7 m</b> roue : 2,8 x 16,3 x 3,2 m guidon et la sonnette : 7,2 x 6,2 x 4,7 m selle : 3,5 x 7,2 x 4,1 m pédale : 5,0 x 6,1 x 2,1 m  <b>Construction industrielle</b>  <b>Hétérogénéité des matériaux :</b> Acier, aluminium, plastique renforcé par des fibres, peint avec émail de polyuréthane.	<b>Dispositif vidéographique :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Bandes vidéo monocanal</li> <li>• Installation vidéo cinq canaux gérée par ordinateur (<i>Stations</i>, 1994)</li> </ul> <b>Hétérogénéité des matériels filmiques et des matériaux</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Moniteurs Vidéo</li> <li>• Caméra en circuit fermé</li> <li>• Projecteurs vidéo</li> <li>• Ordinateurs</li> <li>• Ecrans grandes dimensions et Hauts-parleurs</li> <li>• Objets divers (lit, bidons, miroirs, lampadaire, chaise, fauteuil...)</li> </ul>
<b>Représentation / Présentation</b>	<b>Représentation fonctionnant sur les codes perspectivistes de la Renaissance italienne.</b>  <b>Représentation allégorique :</b> Thèmes mythologiques et allégoriques riches d'évocations narratives et bucoliques (Muse	<b>Représentation « réaliste » à échelle monumentale / Présentation éclatée.</b>  <b>Ambiguïté de la représentation</b> recherchée par la fragmentation feinte de l'objet représenté et en même temps représentation pour	<b>Représentation et Présentation intimement liées ?</b>  Bien que Viola se réfère à des textes entre autres religieux ou à des sources mystiques, il conçoit sa pratique dans une

	<p><b>Paolo CALIARI dit VERONESE,</b> <i>Fresques de la Villa Barbaro (1560-1561)</i></p>	<p><b>Claes OLDENBURG, Coosje VAN BRUGGEN,</b> <i>La Bicyclette ensevelie, (1990)</i></p>	<p>L'œuvre de <b>Bill VIOLA</b></p>
	<p>avec Tambourin, Muse avec Lyre, Représentation de l'Olympe, Bacchus et Ceres, Bacchus, Vertumnus et Saturne, Vulcain et Vénus...)</p> <p>Associées en beaucoup moindre quantité, à des représentations chrétiennes (Sainte Famille, Vierge à l'enfant...).</p> <p><b>Représentation de paysage</b></p> <p><b>Représentation illusionniste architectural / architecture en trompe-l'oeil</b> (balustrades, portes, colonnes, voûtes, lunettes, etc)</p> <p><b>Représentation des corps en perspective centrale, en contre-plongée ainsi qu'en raccourci</b></p> <p><b>Peinture en grisaille</b> Peinture en camaïeu (vert et orange)</p> <p><b>Ornementation illusionniste</b></p> <p><b>Représentation qui joue sur des échelles différentes</b> (cf. Muses/Personnages dans les embrasures des portes) pour renforcer le jeu des trompe-l'oeil).</p> <p><b>Grotesques</b> : Motifs décoratifs inspirés de la peinture antique (Corps hybrides et végétaux).</p> <p><b>Le cadre architectural</b> joue un rôle primordial (opposition des scènes colorées avec les trompe-l'oeil de l'architecture traités en grisaille).</p> <p><b>L'occupation de la fresque</b> : la peinture envahit l'espace architectural et joue avec lui.</p> <p><b>Perception fragmentaire de</b></p>	<p>simuler l'enlèvement d'un objet unique.</p> <p><b>Processus d'abstraction</b> dû à la fragmentation et aussi à l'échelle. (cf. le fragment de la selle de la bicyclette enseveli ressemble plutôt à une sculpture abstraite qui pourrait évoquer certaine sculpture d'Henry Moore).</p> <p><b>Déréalise l'objet représenté</b></p> <p><b>Simplification de la représentation</b> : Il ne s'agit pas d'un agrandissement fidèle à l'échelle souhaitée. Absence des détails. Ce n'est pas une sculpture hyper-réaliste.</p> <p><b>Lieu investi</b> : <b>Absence de socle</b> : Relation dynamique entre l'espace du parc, un chemin bordé d'arbres qui re-fragmente l'œuvre.</p> <p><b>La sculpture entre en résonance avec le lieu de loisirs</b> : Présence du public qui laisse sa bicyclette au sol mais aussi la présence des « Folies » de Bernard Tschumi.</p> <p><b>Œuvre in situ</b></p> <p><b>Visibilité de très loin sans en comprendre la représentation</b></p> <p><b>Notions</b> : Agrandissement Construction Sculpture peinte Absence de socle Intégration (au lieu) Échelle Monumentalité Fragmentation feinte Déconstruction visuelle Processus d'abstraction Déréalisation</p>	<p>logique contraire au cinéma narratif traditionnel. Il cherche donc à placer le spectateur dans une attitude de contemplation sans qu'il soit porté par une narration qui le détournerait de ce « sentiment océanique » souhaité par l'auteur.</p> <p><b>Présentation :</b> <b>Les modalités d'expositions sont nombreuses :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Spatialisation étudiée pour obtenir un effet émotionnel et/ou spirituel chez le spectateur.</li> <li>- Utilisation de projection sur des écrans placés sur les murs ou des écrans-voiles suspendus dans l'espace.</li> <li>- Étagères supportant des écrans de petits formats (répondant à la demande du marché de l'art).</li> </ul> <p><b>Présentation dans un lieu destiné à l'art contemporain ou dans des lieux voués à des cultes religieux</b></p>

	<p><b>Paolo CALIARI dit VERONESE, Fresques de la Villa Barbaro (1560-1561)</b></p>	<p><b>Claes OLDENBURG, Coosje VAN BRUGGEN, La Bicyclette ensevelie, (1990)</b></p>	<p><b>L'œuvre de Bill VIOLA</b></p>
	<p><b>l'œuvre</b> avec des scènes mythologiques, des imitations de sculptures, des paysages qui impliquent un spectateur toujours en mouvement dans l'espace et dont le regard est sans cesse questionné entre réalité et illusion.</p> <p><b>Mais iconographie unitaire de l'architecture et de la peinture.</b></p> <p><b>Parcours et points de vue multiples</b></p> <p><b>Notions :</b>            Peinture a fresco            Intégration (au lieu)            Échelle            Monumentalité            Fragments mais homogénéité et harmonie            Continuité visuelle            Décoration/Ornementation            Humanisme            Trompe-l'œil, Faux (matière)            Illusionnisme            Jeux visuels            Points de vue multiples            Cadre            Opposition (trompe-l'œil qui s'oppose à son support, Plein/Vide et réciproquement)            Harmonie et vertu (Référence Aristote et Platon)            Théâtralité            Perspective (qui permet de pénétrer et visualiser l'infini)            Continuité visuelle            Evasion            Espace subjectif et enveloppant            Espace haptique            Citation (reprise du texte de Vitruve <i>ad litterum</i>* que Barbaro et Palladio ont d'ailleurs traduit)            Mimesis            Mise en abîme (représentation dans la représentation)            Camaïeux / Grisailles            Jeu d'ombres            Autoportrait</p>	<p>Pérennité            Points de vue multiple            Art Pop            Banalité/Spectaculaire            Imaginaire (convoqué par la fragmentation)            Reconstitution mentale            Mobilité (du spectateur)/            Immobilité (du véhicule)</p> <p>Ironie / Humour</p> <p>Selon Henri Bergson, l'ironie et l'humour naissent d'un décalage entre le réel (les choses telles qu'elles sont) et l'idéal (les choses telles qu'elles devraient être), et servent une cause commune de critique et de satire sociale.</p>	<p>Identité et spiritualité</p> <p>Fiction, Imaginaire, Illusion, Rêve, Drame, Mystère, Mystique, Passion(s), Emotion.</p> <p>Disparition/ Apparition, Dispersion, Perte, Compassion, Mémoire, Force, Violence.</p> <p>Mise en scène            Exposition            Installation</p> <p>Diptyque, Triptyque, Polyptyque</p> <p>Temps            Ralentissement, Lenteur</p> <p>Immersion, Emergence</p> <p>Miroitement, Vibrations, Mirage, Fluidité.            Apesanteur,            Horizontalité/ Verticalité</p> <p>Imbrications, Textures, Tissages, Pixels, Décomposition            Reflets</p> <p>Silence</p> <p>Picturalité</p> <p>Parcours            Enveloppement (du spectateur)</p>

	<p><b>Paolo CALIARI dit VERONESE,</b> <i>Fresques de la Villa Barbaro (1560-1561)</i></p>	<p><b>Claes OLDENBURG, Coosje VAN BRUGGEN,</b> <i>La Bicyclette ensevelie, (1990)</i></p>	<p>L'œuvre de <b>Bill VIOLA</b></p>
	<p>*Dans le livre VII de <i>L'Architecture</i>, Vitruve raconte l'évolution de la peinture ornementale destinée aux bâtiments : «Pour les galeries [Les anciens] tirèrent partie des espaces que procure leur longueur, et les décorèrent de paysages variés, empruntant des images à des particularités topographiques précises : on [peignit] ainsi des ports, des promontoires, des rivages, des cours d'eau, des sources, [...] des sanctuaires, des bois sacrés, des montagnes, des troupeaux, des bergers ; de même, en quelques endroits, de grandes compositions à personnages représentant des images des dieux ou des suites de scènes mythologiques, sans oublier les combats de Troie ou les errances d'Ulysse de pays en pays, et toutes choses qui, au même titre que celles-ci, procèdent de la nature. »</p>		
<p><b>Le sens</b></p>	<p><b>Œuvre narrative et symbolique</b></p> <p>Humanisme : Relation avec les commanditaires</p> <p>Narration associée à des thèmes mythologiques</p> <p><b>Références documentaires :</b> . Miriam Milman, <i>Architectures peintes en trompe-l'œil</i>, 1992</p>	<p><b>Œuvre qui interroge</b></p> <p><b>Monumentalité :</b> Transforme le banal en objet spectaculaire. Place le spectateur dans un rapport lilliputien au monde.</p> <p><b>La bicyclette ensevelie</b> fait référence avec l'<b>impossibilité de mise en mouvement de l'objet représenté</b>, alors même que la question du mouvement a été une des questions importantes en sculpture (imiter la vie)</p> <p><b>Idée de vestige.</b> <b>Idée de mort</b> (ensevelir c'est enterrer / fin des loisirs ? / devenir de l'objet de consommation)</p> <p><b>Humour :</b> le propriétaire de la bicyclette devra repartir à pied / véhicule qui ne véhicule plus personne.</p> <p><b>Ironie :</b> le devenir des objets et des êtres humains n'est-il pas de finir enterré.</p> <p><b>Points de vue :</b> La multiplication des points de vue empêche de voir l'ensemble dans sa totalité mais oblige le spectateur à reconstituer l'objet mentalement</p>	<p><b>Œuvre teintée de romantisme et de lyrisme</b></p> <p>Cette œuvre obéit à trois aspects conceptuels :</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Autonomie esthétique spécifique fondée sur l'élimination préalable du seuil de fiction (L'œuvre ne repose pas sur la fiction, à un texte préalable et donc ne peut se définir comme représentation)</li> <li>2. Concept de l'<b>œil innocent</b> sous la forme d'un corps sincère par la mie en avant de l'expressivité originaire de l'homme. voir p. 12-13 <a href="http://mediation.centrepompidou.fr/Pompidou/Pedagogie.nsf/Docs/ID9DB690539B63DE2FC12578CA003B4C89/\$file/ENS-Art_et_perception_mjr.pdf">http://mediation.centrepompidou.fr/Pompidou/Pedagogie.nsf/Docs/ID9DB690539B63DE2FC12578CA003B4C89/\$file/ENS-Art_et_perception_mjr.pdf</a></li> <li>3. Délitement de l'identité psychologique du spectateur qui fait l'expérience sur lui-même du véritable</li> </ol>

	<p><b>Paolo CALIARI dit VERONESE, Fresques de la Villa Barbaro (1560-1561)</b></p>	<p><b>Claes OLDENBURG, Coosje VAN BRUGGEN, La Bicyclette ensevelie, (1990)</b></p>	<p><b>L'œuvre de Bill VIOLA</b></p>
	<p>Editions Skira . La Villa Barbaro d'Andrea Palladio, vidéo de Stan Neuman <a href="http://youtu.be/ABe_vzPKveQ">http://youtu.be/ABe_vzPKveQ</a></p> <p><b>Références culturelles :</b> . Villa des Mystères, Pompéi . Villa Farnessina par Peruzzi, Rome, 1512 . Eglise Saint-Ignace par Pozzo, Rome, 1685 . Vasarely . Richard Hass, Centre d'architecture, Façade peinte, Boston, 1975 . Gert Neuhaus, Fermeture éclair, Berlin, 1979 . Ken White, Facade peinte, Londres, 1979 . Felice Varini . Sol LeWitt</p>	<p>(Vu / Pas vu) <b>Références artistiques :</b> Dadaïsme, Surréalisme Marcel Duchamp Pop Art</p> <p>Pino Pascali (<i>Le Armi</i>, 1965)</p> <p>Jeff Koons (<i>Puppy</i>, 1992)</p> <p>Robert Therrien (<i>Under the table</i>, 1994)</p> <p>Lilian Bourgeat (<i>Ruban</i>, 2013, Nantes) qu'il définit comme « une forme d'autoportrait » Œuvre créée sur le modèle du maître Stanley</p>	<p>thème des vidéos : l'émotion, afin que ces images s'incorpore dans l'homme.</p> <p><b>Citation :</b> « <i>Mon travail est centré sur un processus de découverte et de prise de conscience personnelles. La vidéo est une partie de mon corps ; elle est intuitive et inconsciente.</i> » in Michael RUSH, <i>Les Nouveaux Médias dans l'art</i>, 2000, EditionsThames et Hudson, p147</p> <p><b>Références culturelles et religieuses :</b> Christianisme Bouddhisme, Zen Sanskri Tantrisme indien Le Coran Le Soufisme Chamanisme Théologie négative</p> <p>Apports sciences humaines Mircea Eliade, Carl Jung</p> <p>Poésie et littérature William Blake, Rainer Maria Rilke</p> <p><b>Références artistiques :</b> Giotto, Bellini, Bosch, Piero della Franscesca, Godard Beckett (Thème de l'homme seul, écrasé par l'énormité de la nature, une nature qui parfois le consume : voir <i>The Crossing</i>, 1996)</p> <p>Nous trouvons donc chez Bill VIOLA, nous précise Philippe Filliot, « l'affirmation d'une sensibilité spirituelle à la fois</p>

	<b>Paolo CALIARI dit VERONESE,</b> <i>Fresques de la Villa Barbaro (1560-1561)</i>	<b>Claes OLDENBURG, Coosje VAN BRUGGEN,</b> <i>La Bicyclette ensevelie, (1990)</i>	<b>L'œuvre de Bill VIOLA</b>
			individuelle et mondialisée, « individo-globaliste » caractéristique du religieux dans notre hypermodernité (thèse du sociologue Raphaël Liogier) ». <i>in Ph. Filliot, Illuminations profanes, 2014, Editions Scala, p. 21</i>
<b>Le(s) commanditaire(s) (mécène, commanditaire et donateur)</b>	<b>Commanditaire :</b> <b>Daniele Barbaro</b> (patricien vénitien, humaniste, astronome et musicologue) <b>Association du commanditaire, de l'architecte Palladio et du peintre Véronèse</b>	<b>Commandée par</b> <b>Établissement Public du Parc de la Villette</b> Novembre 1985 Installée Novembre 1990	
<b>L'artiste et ses collaborateurs</b>	<b>VÉRONÈSE (Paolo CALIARI) et son frère Benetto CALIARI et nombreux assistants/élèves</b>	<b>Artistes assistés par une entreprise industrielle</b> Complexité de mise en œuvre. On notera que la représentation de la pédale a nécessité la construction d'une sorte de béquille pour que la structure tienne. C'est l'aspect le moins cohérent de l'œuvre)	<b>Artiste en collaboration avec sa femme et ses assistants</b>
<b>Le public (ceux qui voient l'œuvre ou ceux auxquels elle est destinée)</b>	<b>Les propriétaires (à l'époque de Véronèse : un public éclairé)</b> <b>Les visiteurs de la villa (touristes divers)</b>	<b>Promeneurs, rencontres fortuites et rencontres volontaires, amateurs d'arts informés...</b>	<b>Visiteurs de l'exposition / démocratisation</b> <b>Élargissement du public de l'art contemporain</b>